

Révélation sur l'homme qui a déplacé le coffre-fort d'Alexandre Benalla

Par Emmanuel Fansten(<https://www.liberation.fr/auteur/4652-emmanuel-fansten>) et Ismaël Halissat([https://www.libération.fr/auteur/16504-ismael-halissat](https://www.liberation.fr/auteur/16504-ismael-halissat)) — 14 février 2019 à 17:34



Alexandre Benalla, le 21 janvier lors de la commission d'enquête sénatoriale. Photo Bertrand Guay. AFP

Cette pièce manquante de l'affaire, soustraite du domicile de l'ancien collaborateur d'Emmanuel Macron juste avant sa perquisition, a été déplacée par un de ses proches, Chokri Wakrim. Lié au contrat russe, ce militaire est aussi le compagnon de l'ex-chef de la sécurité de Matignon qui vient de démissionner.

C'est l'un des principaux angles morts de l'affaire Benalla. Alors que le scandale vient tout juste d'éclater, le 18 juillet, et qu'une enquête judiciaire a été ouverte dans la foulée, un coffre-fort appartenant à l'ancien collaborateur d'Emmanuel Macron se volatilise juste avant la perquisition de son domicile, à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine). Depuis, jamais Alexandre Benalla n'a consenti à livrer une explication crédible à ce sujet. En garde à vue comme devant la commission d'enquête sénatoriale, il s'en est tenu à des esquives. «*Le 19 juillet, ma femme m'a appelé pour me dire qu'il y avait plein de journalistes devant la maison et dans le couloir qui mène à mon domicile*», déclare-t-il lors de son interrogatoire de première comparution. Puis il précise avoir «*demandé à un ami d'aller chercher [sa] femme et de récupérer tout ce qui pouvait être volé, des objets de valeur et notamment les armes*». Selon nos informations, ce mystérieux «ami» est en réalité un personnage central de l'affaire. Un homme qui fait le lien entre Alexandre Benalla, la Russie et Matignon, et qui a sorti le coffre-fort de l'appartement dans le plus grand secret : Chokri Wakrim.

A LIRE AUSSI
L'affaire Benalla déteint sur Matignon([https://www.libération.fr/france/2019/02/07/l-affaire-benalla-deteint-sur-matignon_1708071](https://www.liberation.fr/france/2019/02/07/l-affaire-benalla-deteint-sur-matignon_1708071))

Comme l'avait révélé *Libération*, ce militaire de 34 ans est en couple avec la commissaire divisionnaire Marie-Elodie Poitout. Jusqu'à peu chef de la sécurité du Premier ministre, cette dernière a dû démissionner après la mise au jour des liens troubles de son compagnon avec Benalla. Chokri Wakrim a en effet été embauché en juin sur un des contrats de protection signé avec un oligarque russe suspecté de liens avec la mafia, Iskander Makhmudov, contrat désormais au cœur d'une enquête du Parquet national financier (PNF). Depuis cet été, le militaire est apparu à de nombreuses reprises au côté d'Alexandre Benalla, notamment chez l'homme d'affaires Vincent Miclet et au domicile d'un Syrien soupçonné de nombreuses escroqueries, Mohamad Izzat Khatab([https://www.libération.fr/france/2019/02/07/affaire-benalla-mohamad-izzat-khatab-l-encombrant-flamateur_1708070](https://www.liberation.fr/france/2019/02/07/affaire-benalla-mohamad-izzat-khatab-l-encombrant-flamateur_1708070)).

Disparaitre

Où Chokri Wakrim a-t-il transporté ce coffre-fort ? La localisation du téléphone de la femme d'Alexandre Benalla, réalisée par les enquêteurs, offre une première piste : le 19 juillet, son téléphone «borne» toute la journée près de leur domicile d'Issy-les-Moulineaux, mais aux alentours de 20 heures, un déplacement est constaté jusqu'à l'avenue Foch, dans le XVI^e arrondissement. La jeune femme vient en fait d'atterrir chez une discrète femme d'affaires installée en Suisse, Pascale Perez, qui a accepté de mettre à disposition son appartement parisien, comme l'a révélé *le Monde*. Contactée par *Libération*, cette dernière confirme avoir reçu la compagne de Benalla et leur fils, mais dément formellement tout lien avec le coffre-fort. «*J'ai accepté d'organiser le logement de la compagne de M. Benalla et de leur bébé en juillet pour environ huit jours, explique-t-elle. Mais je n'ai jamais été impliquée ou informée du mystère du soi-disant coffre.*»

C'est aussi à cette période qu'Alexandre Benalla est accueilli au domicile de Chokri Wakrim et Marie-Elodie Poitout, près de la place Victor-Hugo, dans le même XVI^e arrondissement. Auprès de sa hiérarchie, la commissaire divisionnaire a en effet admis au moins une rencontre avec Benalla, le 26 juillet. Le mystérieux coffre a-t-il pu transiter dans l'appartement de celle qui était alors chef de la sécurité du Premier ministre ? Une interrogation d'autant plus légitime que ce même jour, un enregistrement révélé par *Mediapart*(<https://www.mediapart.fr/journal/france/050219/mediapart-remis-sept-enregistrements-dont-un-inedit-la-justice>) atteste de la volonté de l'ancien collaborateur d'Emmanuel Macron de faire disparaître d'éventuels éléments compromettants. Contactés, ni Chokri Wakrim ni Marie-Elodie Poitout ni Alexandre Benalla n'ont répondu à nos sollicitations.

Malaise

Jusqu'ici, la justice a refusé d'enquêter sur la disparition de ce coffre-fort. Un manque de diligence déjà visible le 20 juillet au soir, lorsque les policiers débarquent à Issy-les-Moulineaux pour perquisitionner le domicile d'Alexandre Benalla et trouvent porte close. Ce dernier n'a pas les clés de son domicile et refuse d'aider les enquêteurs pour leur permettre d'entrer en relation avec sa femme. Sur place, les policiers ne jugent pas utile d'attendre un serrurier et, incapables de trouver un bélier suffisamment puissant pour enfoncer la porte, ils préfèrent revenir le lendemain matin. Quand ils entrent enfin dans l'appartement, le coffre n'y est pas. «*Lors de la perquisition j'ai senti qu'il y avait un malaise avec les enquêteurs de la BRDP [brigade de répression de la délinquance à la personne, ndlr], tente de déminer Alexandre Benalla devant les juges d'instruction. En effet ils n'ont pas trouvé le coffre dans lequel je conserve mes armes personnelles que je détiens de manière légale.*»

De nouveau interrogé récemment sur ce coffre-fort par la commission d'enquête sénatoriale, Alexandre Benalla botte encore en touche. «*Cette question concerne l'information judiciaire, répond-il au sénateur Jean-Pierre Sueur le 21 janvier. Si la justice a des questions à me poser à cet égard, elle me les posera.*» Mais à ce stade, en dépit de la polémique suscitée par cette disparition, le parquet de Paris a refusé d'étendre l'enquête au coffre-fort d'Alexandre Benalla. Qui ne fait donc aujourd'hui l'objet d'aucune investigation de la justice. ➤

Emmanuel Fansten ([https://www.libération.fr/auteur/4652-emmanuel-fansten](https://www.liberation.fr/auteur/4652-emmanuel-fansten)) , Ismaël Halissat ([https://www.libération.fr/auteur/16504-ismael-halissat](https://www.liberation.fr/auteur/16504-ismael-halissat))